

copiées sur celles des siècles derniers. Pour leur étude nous renvoyons au livre de M. Luzel, qui en cite un grand nombre. Celle que nous donnons est très incomplète; elle nous a gracieusement été communiquée par M. Alain R. du Cleuziou, qui l'a recueillie, en langue bretonne, dans le pays; elle est absolument inédite. Il s'agit de l'assassinat de damoiselle Yvonne du Dresnay, dame de la Ville-Basse, tuée à Yvias le 10 juin 1663. Cette traduction donne à peu près le sens et quelquefois le mot à mot.

« La dame de la Ville-Basse disait  
 Au bourg d'Yvias quand elle arrivait :  
 Je vois arriver mon ennemi;  
 Il est aussi vert qu'un poireau.  
 Je vois mon ennemi me regarder  
 Et dans sa poche un hachereau.

« La dame de la Ville-Basse chantait gaiement  
 Sur la place d'Yvias dans l'après-midi :  
 Dansons, amusons-nous, soyons gais,  
 Aujourd'hui je perdrai ma vie.

« Monsieur du Grand Pan est dans le cimetière  
 Il est aussi vert qu'un poireau écrasé  
 Il est aussi vert que du poireau  
 Celui-là voudrait me tuer.

« La Dame de Ville-Basse disait,  
 Au presbytère lorsqu'elle arrivait.  
 Dansons et chantons gai,  
 Car aujourd'hui je mourrai.

« Monsieur le Recteur disait  
 Alors à la dame de la Ville-Basse :  
 Madame, restez ce soir  
 Et vous gagnerez votre vie.

« Restez ce soir au presbytère,  
 Vous dormirez avec ma sœur.  
 — Rester au presbytère; je ne peux pas,  
 Car mon mari est près d'arriver à la maison.

« Mais j'irai à la maison par Kergroux  
 Et je n'irai pas par le grand Pan  
 J'irai à la maison par chez François Julou  
 Prendre un quartier de mouton qui est là.

« J'irai à la maison par chez Julou le Boucher  
 Et je prendrai aussi un quartier de veau  
 Qui sera mis à la broche ce soir,  
 Si je vais à la maison en vie.

« Au bas de la prairie de Saint-Judoce lorsqu'elle arriva,  
 Un homme endormi elle a trouvé.  
 Servante du Recteur, arrêtez,  
 Voici un homme endormi.

Le mot n'est pas achevé  
 Que cet homme est levé debout  
 Dites votre acte de contrition quand vous voudrez  
 Car voici l'endroit où vous mourrez.

« Ce n'est pas possible, mon bon Dieu,  
 Que ce soit soit vous, Guillaume Bellec, qui me tuiez.  
 Prenez votre charrette et vos chevaux  
 Et venez à la Ville-Basse prendre du blé.

Madame, dit-il, maintenant vous causez bien  
 Mais plus tard vous me traiterez de voleur...

.....  
 .....

« Monsieur de la Ville-Basse disait  
 A Lanleff quand il passait :  
 Qu'y a-t-il de nouveau à Yvias  
 Puisque les cloches sonnent tout le glas ?

« — La dame de Ville-Basse est tuée  
Par le traître Guillaume Bellec.  
La dame de la Ville-Basse est tuée  
Et c'est Monsieur du grand Pan qui est la cause.

« Si j'arrive à Yvias  
Je mettrai du regret au grand Pan  
Je mettrai en feu et en sang  
Monsieur du grand Pan et tout son bien. »

---